



Swiss Programme for Research
on Global Issues for Development

programme

r4d



Schweizerische Eidgenossenschaft
Confédération suisse
Confederazione Svizzera
Confederaziun svizra

Swiss Agency for Development
and Cooperation SDC

FNSNF

FONDS NATIONAL SUISSE
DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE

Des risques économiques, environnementaux et sociétaux sans précédent menacent le développement des pays pauvres et remettent en question notre fonctionnement. L'Agenda 2030 pour le développement durable fournit un plan d'action pour mener la communauté internationale vers un développement plus durable et équitable. Une collaboration transfrontière, transsectorielle, trans-culturelle et transdisciplinaire est primordiale afin de mettre fin à la pauvreté, protéger la planète et assurer le bien-être de tous.

Le programme r4d vise à mobiliser la communauté scientifique afin de soutenir cette entreprise globale. Grâce à leurs connaissances, leur curiosité, leur créativité, leurs méthodes et leur indépendance, les chercheurs sont des partenaires essentiels afin d'identifier les causes de la pauvreté et des inégalités, et développer des approches et des solutions novatrices, reproductibles, partagées et étendues.

La science peut exercer un impact et faire ainsi la différence si des faits, des options viables et des recommandations sont fournies aux parties prenantes concernées pour aborder des questions globales d'une manière plus systématique et intégrée.



Pio Wennubst
Vice-directeur, chef du domaine
Coopération globale,
Direction du développement et de
la coopération (DDC)

Grâce aux connaissances générées à l'intention des décideurs politiques, la science et la recherche peuvent jouer un rôle important pour résoudre les problèmes actuels auxquels la société fait face.

Nous comptons sur les remarquables chercheurs suisses du programme r4d pour initier de nouveaux partenariats plus étroits avec les chercheurs d'Asie, d'Afrique et d'Amérique latine afin de contribuer à trouver des solutions. Le programme r4d offre le réseau global et les compétences requises pour relever les divers défis en combinant une expertise locale et internationale.

Ces partenariats entre chercheurs présentent un important potentiel en matière de développement durable pour aider à garantir une production alimentaire adéquate, assurer des services de santé accessibles et créer des emplois pour tous, en évitant les conflits sociaux et en préservant l'environnement naturel.



Martin Vetterli
Président du Conseil national
de la recherche, Fonds national suisse
de la recherche scientifique (FNS)

CONTENU	
.....	
Portrait	5
Réseau global	9
Conflits sociaux	10
Emploi	13
Sécurité alimentaire	18
Écosystèmes	21
Santé publique	24
Organisation	27
Panels d'évaluation	28



De jeunes Rwandais transportent des pommes de terre pour les vendre de l'autre côté de la frontière. Ces légumes ne font pas partie du régime traditionnel local; la demande est pourtant suscitée par les populations urbaines de l'Ouganda et du Kenya.

Partenariats pour la recherche

La recherche soutient la gestion des risques au sein d'une économie, d'une société et d'un environnement globaux. Le programme r4d de la Direction du développement et de la coopération et du Fonds national suisse de la recherche scientifique finance des partenariats de recherche entre la Suisse et des pays d'Afrique, d'Asie et d'Amérique latine afin de fournir aux décideurs politiques des connaissances pertinentes sur le plan scientifique et du développement.

CINQ DOMAINES THÉMATIQUES

Les projets r4d sont répartis en six modules, cinq à thèmes prioritaires et un de thématique ouverte, reflétant les priorités stratégiques de la DDC:

- **Conflits sociaux:** comment résoudre les conflits dans un contexte institutionnel faible?
- **Emploi:** quelles mesures adopter pour augmenter l'emploi d'un plus grand nombre de personnes?
- **Sécurité alimentaire:** comment promouvoir l'innovation agricole et rendre les systèmes d'approvisionnement alimentaire plus résistants?
- **Écosystèmes:** comment gérer les écosystèmes pour répondre aux besoins existants?
- **Santé publique:** quels mécanismes de financement sont les plus adaptés au secteur de la santé publique?

De nombreux obstacles se dressent sur la voie menant à un monde équitable et durable. La communauté internationale lutte constamment pour réduire la pauvreté, gérer les risques associés à la globalisation et permettre à tout un chacun de bénéficier de biens publics incluant des services de santé abordables et un environnement sain. Relever ces défis globaux exige une réponse adéquate de la part des politiciens et des scientifiques.

La Direction du développement et de la coopération (DDC) ainsi que le Fonds national suisse (FNS) ont uni leurs forces pour financer une recherche interdisciplinaire et transdisciplinaire entre chercheurs suisses et des pays d'Afrique, d'Asie et d'Amérique latine. Grâce au Swiss Programme for Research on Global Issues for Development (programme r4d), les deux organisations visent à répondre à d'importantes questions relevant de cinq domaines thématiques: conflits sociaux, emploi, sécurité alimentaire, écosystèmes et santé publique.

Ces thèmes reflètent les priorités stratégiques de la DDC. Le programme r4d est axé sur cinq modules, avec en outre un sixième module de thématique ouverte.

La DDC et le FNS allouent ensemble près de 98 millions de francs suisses à la recherche sur des questions globales. Le but du programme r4d sur dix ans (2012-2022) est de fournir aux politiciens et à la société civile des connaissances scientifiques et des solutions pratiques afin de résoudre les problèmes globaux. Des subsides ont été accordés à 225 chefs de groupe collaborant à 41 projets dans 42 pays. Une institution suisse doit dans chaque cas jouer le rôle de requérant principal.

Réseau orientés vers la résolution de problèmes

La qualité scientifique des projets proposés et leur pertinence pour le développement constituent des critères tout autant importants lors du processus de sélection. Les projets doivent impliquer au minimum un groupe de recherche d'un pays d'Afrique, d'Asie ou d'Amérique latine. Les scientifiques du programme r4d collaborent sur une base interdisciplinaire. Les parties prenantes aux thèmes de recherche sont étroitement intégrées dès le départ aux recherches. Les projets peuvent être ainsi axés en fonction de leurs besoins durant la phase de recherche, facilitant ainsi grandement la création et la diffusion conjointes du savoir.

Des panels d'évaluation composés d'experts internationaux supervisent la recherche effectuée lors du programme r4d. Ils évaluent les requêtes préliminaires et finales et pilotent les projets en cours. Le Conseil national de la recherche du FNS et sa présidence prennent les décisions finales d'octroi. Composé de membres de la DDC et du FNS, le comité de pilotage gère et supervise le programme au niveau stratégique alors que la responsabilité opérationnelle est du ressort du FNS.

Le programme r4d se conclura par des rapports de synthèse des groupes de recherche à l'intention de différentes communautés de la science, de la politique, de l'économie et de la société civile.

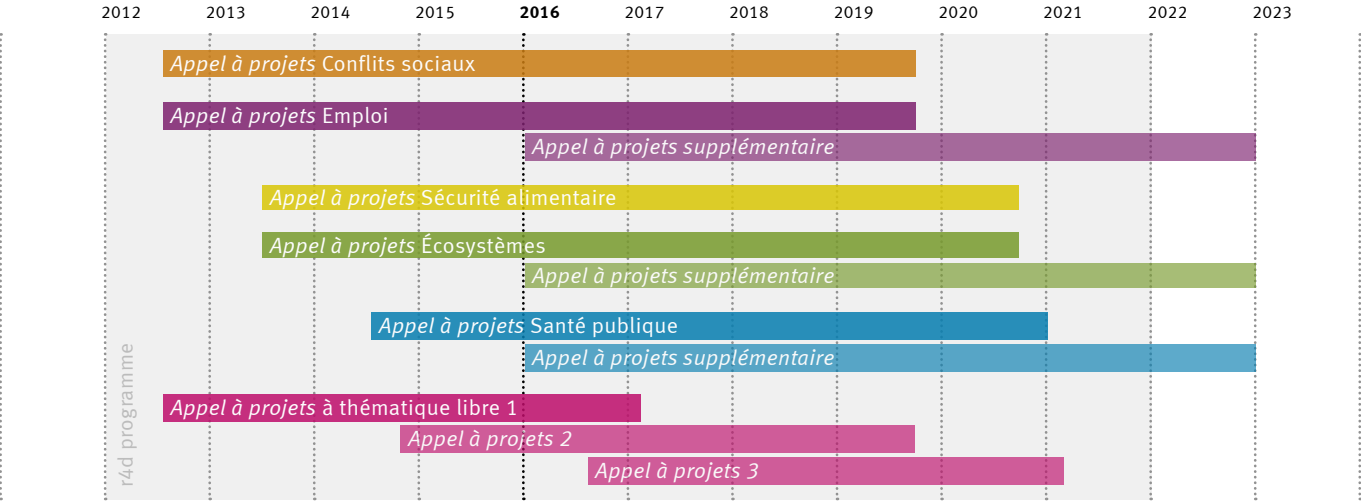
Pour de plus amples informations, veuillez consulter le site www.r4d.ch

OBJECTIFS DE DÉVELOPPEMENT

Le programme r4d soutient le développement durable. Ses objectifs principaux sont les suivants:

- **Générer** des connaissances scientifiques et des solutions basées sur la recherche afin de réduire la pauvreté et les risques globaux dans les pays d'Afrique, d'Asie et d'Amérique latine.
- **Fournir** aux acteurs nationaux et internationaux des méthodes et des options pour élaborer des approches intégrées et holistiques afin de résoudre les problèmes liés aux questions d'importance globale.
- **Renforcer** les compétences et le savoir-faire scientifiques nécessaires à la gestion de problèmes globaux complexes au bénéfice des populations en Afrique, Asie et Amérique latine.

CALENDRIER DU PROGRAMME R4D



PROGRAMME R4D: FAITS ET CHIFFRES

Budget
97,6 millions de francs suisses

Agences de financement
Direction du développement
et de la coopération (DDC):
72 millions de francs suisses

Fonds national suisse (FNS):
25,6 millions de francs suisses

Durée du programme
2012–2022

Projets

41

Pays impliqués

42

Panel d'évaluation composé
d'experts internationaux

50

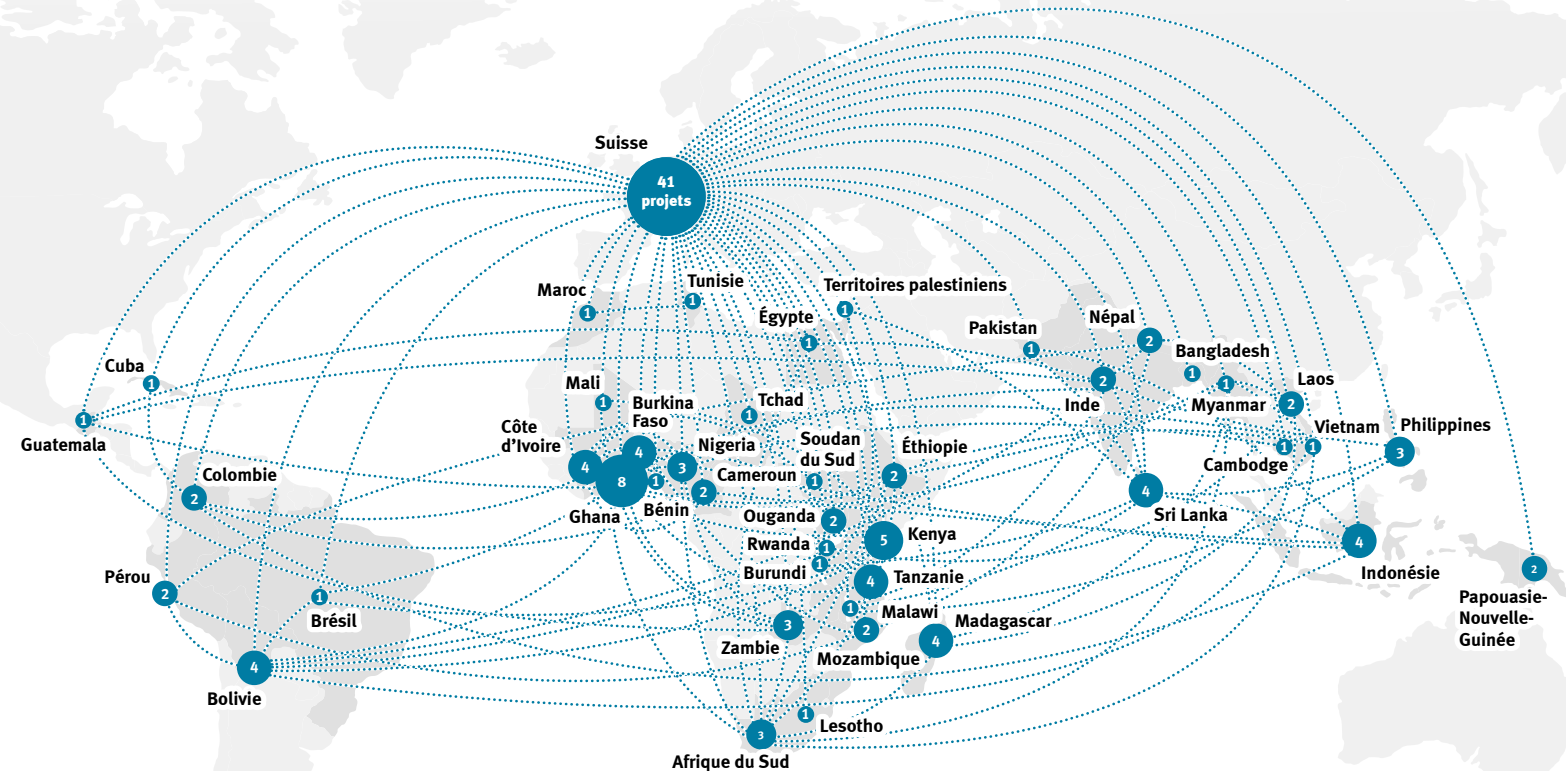
Nombre de subsides octroyés

225

La demande mondiale en quinoa est le principal moteur de l'expansion de sa production. Les revenus et les opportunités d'emploi des habitants de l'Altiplano se sont radicalement modifiés.



Réseau de recherche global





Dans la capitale sri-lankaise Colombo, divers témoignages personnels sur la guerre civile sont recueillis et rendus accessibles afin de faciliter le dialogue et la réconciliation.

Résoudre les conflits en renforçant les institutions

Lorsque des pays connaissent d’importantes transformations politiques ou viennent de sortir de conflits armés, leurs institutions publiques sont souvent affaiblies. Afin de résoudre les conflits sociaux qui en résultent, il convient de trouver de nouvelles approches intégrant les acteurs concernés.

Résoudre les conflits des sociétés est essentiel pour un développement sain de celles-ci. Afin de traiter ces conflits de manière constructive et de minimiser les souffrances humaines, les sociétés nécessitent des institutions hautement légitimes, solides et fonctionnelles. Les États fragiles ne disposent généralement pas de telles institutions.

L’objectif de recherche du programme r4d est de découvrir de nouvelles façons intégrées d’appréhender les crises résultant de conflits graves. Du fait de leur fonctionnement imparfait, voire de leur absence complète, les institutions ne sont pas suffisamment en mesure de gérer ces conflits. Ces crises peuvent avoir des répercussions nationales, régionales ainsi que globales, si

bien que la recherche institutionnelle et politique revêt une importance majeure lorsqu’elle est attachée à leur résolution.

Inclure des acteurs de différents bords

Comprendre les conflits sociaux résultant de la fragilité institutionnelle nécessite une meilleure connaissance de nombreux problèmes fondamentaux sans réponse. Il est nécessaire d’étudier les causes initiales de cette fragilité et son lien avec la violence organisée ainsi que l’augmentation des conflits liés aux territoires et aux ressources.

Il est important de comprendre comment les sociétés peuvent mettre fin à des décennies de violence et à des conflits nonins-

RECHERCHES SUR LES CONFLITS SOCIAUX

1. Quelles sont les mesures requises pour reconstruire et démocratiser les États fragilisés?
2. Quelles sont les causes chroniques de la fragilité étatique?
3. Quelles conséquences la faiblesse des institutions publiques entraîne-t-elle?
4. Comment les conflits liés à des ressources naturelles limitées peuvent-ils être atténués?



Un chercheur éthiopien parle de l'examen comparatif pour la gestion des conflits ethniques lors d'un atelier.



Au Burundi, un mémorial dédié au génocide rappelle les atrocités passées. Son message : «Plus jamais».

DES JOURNALISTES AVIDES DE RÉSULTATS

Les chercheurs doivent souvent faire des efforts considérables pour transférer leur savoir à la société. Hamid Ali de l'Université américaine du Caire a pourtant récemment fait l'expérience inverse: lors d'un atelier organisé pour des parties prenantes en octobre 2015 à New Cairo, des journalistes et des organisations de sociétés civiles du Soudan et du Soudan du Sud ont explicitement demandé des résultats de recherche. L'analyse critique de leurs conflits constitue une aide pour les groupes de sociétés civiles, les médias et les spécialistes de cette région. Les études des ethnies et des conflits et les comparaisons établies avec d'autres zones de crise leur fournissent des perspectives extérieures fort appréciées.



Travailleur Éthiopien dans un atelier d'ébénisterie à Addis Abeba rencontré lors d'une visite de site réalisée en octobre 2015 dans le cadre d'un projet.

Créer des opportunités d'emploi

Différents défis doivent être relevés afin d'assurer une transition réussie d'une économie de subsistance vers une société plus productive employant un grand nombre de personnes. Dans ce contexte, les valeurs traditionnelles doivent être adaptées et les effets de la globalisation modérés.

Être capable de générer un revenu constitue l'élément essentiel pour s'assurer une vie meilleure pour la plupart des habitants des pays d'Afrique, d'Asie et d'Amérique latine. La recherche menée dans le cadre du programme r4d vise à générer des connaissances à l'intention des décideurs politiques des gouvernements nationaux et des organisations internationales sur la manière de créer des emplois supplémentaires et de meilleurs revenus, en particulier dans le cas de populations pauvres et marginalisées.

Créer de l'emploi durable dans les pays d'Afrique, d'Asie et d'Amérique latine est une tâche exigeante à plusieurs égards. Les investisseurs pouvant financer de nouvelles entreprises sont difficiles à trouver, et les revenus fiscaux des gouvernements sont faibles. Des règles modernes du marché ont été établies uniquement dans une mesure limitée dans certains pays. Parallèlement, les infrastructures de base pour l'approvisionnement en eau, le transport et l'approvisionnement d'électricité sont bien souvent d'aussi mauvaise qualité que les services publics.

RECHERCHES SUR L'EMPLOI

1. Quelles sont les conditions économiques, politiques et sociales favorables à la création d'un emploi rémunéré?
2. Quels types d'innovations techniques, politiques et sociales sont en mesure de soutenir un emploi plus productif?
3. De quelle manière l'emploi affecte-t-il la société, l'économie et l'environnement?
4. Quels sont les risques et les opportunités présentés par la globalisation au niveau de l'emploi dans les pays d'Afrique, d'Asie et d'Amérique latine?

Dans de nombreux pays d'Afrique, d'Asie et d'Amérique latine, 80% ou plus de la population vit d'une économie de subsistance et généralement de l'agriculture. Les ressources humaines disponibles sont mal préparées à une transition vers des formes modernes d'emploi et de production. Améliorer les systèmes éducatifs et la formation constituent par conséquent des mesures cruciales pour rendre les employés potentiels plus attractifs pour les entreprises. Les valeurs traditionnelles, les comportements humains et les structures sociales entravent souvent une juste répartition du travail entre les femmes et les hommes et freinent l'emploi des minorités sociales et régionales.

Utiliser les opportunités offertes par la globalisation

Afin d'accroître la part de l'emploi rémunéré et parvenir à une productivité plus élevée, il est essentiel d'atteindre un degré élevé de certitude légale et de mettre en place un marché du travail ouvert. Néanmoins, ces deux facteurs constituent des défis pour les gouvernements devant définir



Des petites entreprises comme cette aciérie de la capitale éthiopienne d'Addis-Abeba offrent des opportunités d'emploi.

des politiques nationales et assurer leur mise en œuvre aux niveaux régionaux et locaux.

La globalisation ouvre des perspectives d'emploi dans certaines industries, alors que certains secteurs nationaux souffrent de la compétition globale. Par ailleurs, lors de crises économiques, les réponses rapides apportées négligent souvent l'environnement naturel et ignorent les répercussions négatives des mesures mises en œuvre au niveau de la culture locale. Dans de telles situations, il est important d'examiner soigneusement les différents besoins.

Les projets de recherche menés dans le cadre du programme r4d visent à identifier les conditions politiques et sociales nécessaires pour stimuler l'offre et la demande sur les marchés du travail et accroître la participation aux marchés du travail des populations rurales des pays impliqués. Les mesures proposées doivent également permettre d'équilibrer les effets positifs et négatifs de la globalisation.

Au Népal, il faut généralement s'expatrier et être jeune pour accéder à un emploi. À Pokhara, une femme Dalit explique à un chercheur comment les personnes âgées se débrouillent.



DES COOPÉRATIVES CAFÉIÈRES À L'OIT

Les chercheurs impliquent les différents acteurs concernés aussi bien à l'échelle locale que globale. Les études empiriques réalisées par Heinzpeter Znoj et ses collègues traitent de l'expertise pratique des petits fermiers de la Coopérative des producteurs de café du plateau de Bolaven au Laos. La complexité des négociations multinationales pour l'obtention de meilleures conditions de travail est bien connue de l'Organisation internationale du travail (OIT). Les groupes de travail dirigés par Joseph François au World Trade Institute à Berne et par Marcelo Olarreaga de l'Université de Genève organisent périodiquement des réunions avec l'OIT. Les différents points de convergence révèlent que la modernisation n'implique pas simplement le passage du chômage à l'emploi mais qu'elle doit également prendre en compte une large palette de types d'emplois formels et informels ainsi que les aspects relatifs à l'économie de subsistance.



Deux femmes arrachent des buissons de prosopis le long de la rivière Awash en Ethiopie. Les espèces ligneuses invasives affectent les écosystèmes et leurs ressources.



Améliorer les connaissances et les aptitudes techniques de différents acteurs constituent les facteurs clés permettant de stimuler et de préserver la fertilité des sols pour la production agricole.

Stimuler l'innovation dans le secteur agricole

L'accroissement de la population mondiale et les changements climatiques exigent de développer la production alimentaire afin de faire face à la demande future. Dans les pays d'Afrique, d'Asie et d'Amérique latine, l'agriculture doit innover à tous les niveaux afin d'assurer une résilience élevée du système alimentaire mondial.

S'assurer que la planète soit capable d'alimenter nutritionnellement et durablement sa très grande population constitue l'une des tâches fondamentales incombant à la communauté internationale. Sans un accès à des aliments sains et nutritifs, les sociétés d'Afrique, d'Asie et d'Amérique latine ne sont pas en mesure de développer leur plein potentiel. Les projets menés dans le cadre du programme r4d visent à améliorer la production agricole en stimulant l'innovation et en découvrant de nouvelles voies afin de transférer le savoir de la recherche à la pratique.

Moins de terres pour plus d'aliments

Le système alimentaire global est confronté à plusieurs défis. La population mondiale devrait atteindre neuf milliards d'individus en 2040, soit 30% de plus qu'aujourd'hui. Cela nécessite une augmentation comparable de la production agricole. Parallèlement, les régimes alimentaires des habitants des pays d'Afrique, d'Asie et d'Amérique latine évoluent en réponse à la hausse des revenus et à l'urbanisation, induisant

une demande accrue de viande et de produits laitiers, qui exige à son tour une hausse de la production destinée à l'alimentation animale.

En dehors de la consommation accrue, la sécurité alimentaire est également menacée par des pressions externes. Combinée à la raréfaction des ressources en eau, la compétition relative aux terres fertiles rend la production alimentaire encore plus difficile. Et les événements météorologiques extrêmes et la variabilité climatique élevée, qui pourraient partiellement être liés au changement climatique, compliquent encore la donne.

Une intensification respectueuse de l'environnement

Afin de surmonter les différents défis qui se posent, le niveau de productivité agricole doit augmenter sans causer de dommages à l'environnement naturel et aux structures sociales. La résilience du système alimentaire global doit être améliorée afin que des problèmes mineurs ne puissent pas déclencher de crises régionales ou globales.

RECHERCHES SUR LA SÉCURITÉ ALIMENTAIRE

1. Quelles sont les conditions requises pour permettre une production agricole et alimentaire durable?
2. Comment la résilience des systèmes alimentaires peut-elle être améliorée?
3. Comment faciliter le transfert des innovations agricoles vers la pratique?
4. Quelles sont les politiques nécessaires à la mise en place du futur système alimentaire global?



Une exploitation familiale, au milieu de vestiges forestiers et de plantations à large échelle dans la province cambodgienne de Ratanakiri, affirme sa présence pour faire valoir ses droits fonciers.

Les principaux objectifs des projets de recherche sont d'identifier les barrières qui empêchent l'évolution des pratiques d'exploitation et de fournir des solutions alternatives pour l'organisation du système alimentaire. Les opportunités d'innovation qui s'offrent à l'échelle des exploitations agricoles et au niveau des investissements dans la chaîne de valorisation sont soigneusement étudiées.

La mise en œuvre fructueuse de nouvelles pratiques implique l'inclusion de tous les acteurs concernés: exploitants et conseillers agricoles, société civile et secteur privé, femmes et hommes. Afin de renforcer le droit de l'être humain à l'alimentation, les projets de recherche visent à proposer de nouvelles politiques de développement agricole et rural. Répartir équitablement les ressources alimentaires, prévenir les pertes des récoltes et éviter le gaspillage alimentaire constituent les principales priorités.

Le marché local organisé par le réseau producteur-consommateur bolivien «Plataforma Agroecológica» à Santa Cruz de la Sierra.



PLATEFORMES POUR FERMIER ET CHERCHEURS

Lorsque les chercheurs proposent des solutions pour améliorer les pratiques agricoles, leurs conseils ne sont souvent pas mis en pratique. Afin de mieux comprendre les barrières limitant ce transfert de savoir, les plateformes d'innovation constituent un outil pratique pour tous les acteurs afin d'identifier les besoins de chaque partie et de développer des opportunités, des scénarios et des pistes. Dans le cadre du projet YAMSYS, par exemple, un groupe dirigé par Emmanuel Frossard à l'École polytechnique fédérale de Zurich discute des façons d'améliorer la culture des ignames afin d'accroître la productivité et les revenus des fermiers sur quatre plateformes d'innovations, dont deux situées en Côte d'Ivoire et deux au Burkina Faso. Andreas Fliessbach de l'Institut de recherche de l'agriculture biologique (FiBL) en Suisse et ses partenaires utilisent des plateformes d'innovation au Ghana, au Mali, au Kenya et en Zambie dans leur projet ORM4soil afin de trouver des manières acceptables pour les fermiers de gérer la fertilité des sols.

La déforestation à large échelle, ici en Indonésie, caractérise la transformation des paysages par l'expansion des plantations de palmiers à huile.



Gestion de l'environnement naturel

Le bien-être humain dépend de sa capacité à récolter les ressources fournies par les écosystèmes. Le programme r4d étudie comment les habitants des pays d'Afrique, d'Asie et d'Amérique latine peuvent continuer de profiter des écosystèmes afin d'accroître leur prospérité sans détruire l'environnement.

Les écosystèmes offrent de nombreux bénéfices à la société, englobant tout aussi bien des sols fertiles, un air sain et une eau pure que des ressources génétiques destinées à des utilisations biomédicales et agricoles. La surexploitation des ressources naturelles peut cependant avoir une influence sur ceux qui en dépendent. L'utilisation excessive de l'eau et l'érosion des sols causée par la déforestation peuvent faire basculer des millions de personnes dans la pauvreté. Les chercheurs impliqués dans le programme r4d envisagent d'identifier des options novatrices afin d'inverser la destruction des écosystèmes et de découvrir de nouvelles voies permettant une gestion durable des ressources naturelles.

La nature a été lourdement exploitée
L'accroissement de la population mondiale et des revenus au cours des cent dernières années ont influencé la qualité des écosystèmes. L'augmentation massive de la demande en ressources naturelles a soumis de nombreux écosystèmes à une pression considérable. Les impacts ont été dramatiques:

des sols et des ressources en eau ont été irrémédiablement perdus, de nombreuses espèces se sont éteintes, et des dommages irréparables ont été causés à certains des plus beaux paysages de la Terre.

Durant de nombreuses années, les êtres humains ont été capables d'exploiter la nature en ne causant que peu de dommages globaux, et de nombreux pays industrialisés doivent leur prospérité à une telle exploitation. Mais, de nos jours, les choses ont changé, et les pressions qui s'exercent sur nos écosystèmes sont beaucoup plus fortes. Ce constat s'impose tout particulièrement dans les pays d'Afrique, d'Asie et d'Amérique latine qui dépendent plus directement de leurs écosystèmes pour leur santé et leur subsistance. Le changement climatique pourrait par ailleurs affecter les conditions naturelles prévalant au sein des écosystèmes.

Des actions se renforçant mutuellement sont nécessaires
Afin d'assurer le bien-être de tous, les pays doivent renverser

RECHERCHES SUR LES ÉCOSYSTÈMES

1. Quels sont les facteurs déterminant la modification des écosystèmes?
2. Quelles ressources les écosystèmes fournissent-ils dans les pays d'Afrique, d'Asie et d'Amérique latine?
3. Comment tirer profit des bénéfices économiques, sociaux et environnementaux offerts par les écosystèmes?
4. Comment les écosystèmes peuvent-ils être gérés durablement?



Les parcelles forestières doivent répondre au souhait d'un développement local ainsi qu'aux demandes d'approvisionnement global.

la dégradation des ressources naturelles et travailler à leur restauration. Si cette démarche constitue un défi même dans les pays à haut revenu, elle peut devenir un problème majeur pour les pays disposant de ressources financières plus modestes et dont les institutions sont faibles et les systèmes d'information inadéquats. Paradoxalement, la prospérité future de ces pays dépendra très fortement de leur capacité à gérer prudemment leurs ressources naturelles.

Le programme r4d combine la recherche aux activités des spécialistes du développement. Il vise à aider les décideurs politiques, les exploitants agricoles, les propriétaires terriens et les entreprises à comprendre les facteurs clés de la modification des écosystèmes. Cette approche forme la base pour développer de nouvelles politiques et pratiques pouvant considérablement améliorer les revenus.

Le succès de stratégies de gestion améliorées ne dépend pas d'un facteur unique mais bien plus d'une combinaison de politiques se complétant mutuellement. Une association judicieuse d'actions nationales, régionales et globales est donc nécessaire.

Des travailleurs d'une plantation indonésienne de palmiers à huile à Kalimantan pèsent leur récolte.



DES JEUX IMPLIQUANT DE MULTIPLES ACTEURS

Les plantations de palmiers à huile sont l'une des principales raisons expliquant la perte de larges zones de forêt tropicale. Le projet OPAL réunit différents acteurs tels que des cultivateurs de palmiers à huile, des employés gouvernementaux, des ONG et des entreprises en Indonésie, au Cameroun et en Colombie afin de se consacrer à un jeu de société spécialement conçu à leur intention. Le groupe dirigé par Jaboury Ghazoul de l'EPF de Zurich leur présente une situation virtuelle dépeignant des plantations au bord de la forêt tropicale, traversées par des cours d'eau et des canaux d'irrigation, où ils peuvent simuler les effets de leurs décisions. Jouer à ce jeu de manière réitérée et conjointe permet d'explorer et de définir divers scénarios pour la gestion future des plantations de palmiers à huile.



Un fauteuil roulant permet à cette femme paralysée victime d'un délit de fuite de continuer à travailler au sein de l'entreprise familiale et de participer à la vie sociale.

Financer un système de santé publique en évolution

Un nombre croissant d'acteurs intègrent les systèmes de santé publique dans les pays d'Afrique, d'Asie et d'Amérique latine. Le programme r4d vise à identifier de nouvelles manières d'améliorer ces systèmes et les mécanismes de financement dans des contextes aussi complexes.

La santé est un élément clé pour réduire la pauvreté. Elle est une condition préalable essentielle au développement dont elle est également un aboutissement. Un système de santé efficace est crucial pour assurer la sécurité sociale, la stabilité économique et la paix. Soutenir les efforts engagés pour réduire la mortalité infantile, améliorer la santé des mères et combattre des maladies comme le sida et la malaria requiert des solutions novatrices. Une augmentation des coûts, des modèles pathologiques en mutation et des systèmes de santé inadéquats sont autant de défis supplémentaires à relever pour faire progresser la santé publique. Le programme r4d sert cet objectif en concevant des politiques factuelles.

Traiter plus de maladies avec moins de ressources

L'amélioration de la santé globale est entravée par de nombreux obstacles. Les systèmes de santé en Afrique, en Asie et en Amérique latine tendent à être inadéquats, les écarts sanitaires

observés au sein et entre les pays se creusent, et les populations progressent dans de nombreuses régions.

De nouvelles menaces s'ajoutent actuellement à une charge sanitaire déjà lourde. Citons par exemple l'émergence du virus Ebola, du virus Zika et des souches de tuberculose résistantes aux antibiotiques. Des maladies non infectieuses (diabète, hypertension, pathologies cardio-vasculaires et cancer) progressent par ailleurs en Afrique, en Asie et en Amérique latine du fait de l'évolution des styles de vie et du vieillissement de la population.

Gérer des architectures complexes

De nouveaux acteurs contribuent désormais à l'amélioration de la santé globale. Des économies émergentes comme au Brésil, en Inde, en Chine et en Afrique du Sud agissent en qualité de donateurs bilatéraux. Des fondations philanthro-

RECHERCHES SUR LA SANTÉ PUBLIQUE

1. Quelles sont les étapes clés vers un système de santé solidaire dans les pays d'Afrique, d'Asie et d'Amérique latine?
2. Quelles sont les conditions nécessaires pour garantir un accès équitable à la santé?
3. Comment pérenniser les améliorations sanitaires face à l'accroissement des populations?
4. Comment adapter les systèmes de santé aux maladies infectieuses et non infectieuses émergentes?



Après une attaque ayant paralysé la moitié de son corps, cette grand-mère reste seule à la maison alors que tout le monde part au travail ou à l'école.

Les inondations ont déposé limon et boue sur le seuil de cette maison aux Philippines. Rentrer et sortir de la maison est difficile pour une personne âgée nécessitant une aide à la marche.



piques comme la Bill and Melinda Gates Foundation lancent de nouveaux projets de recherche, et les groupes pharmaceutiques s'intéressent à de nouveaux marchés. Parallèlement, des groupes civils militent pour une meilleure participation et une efficacité accrue dans le secteur de la santé.

Le nombre croissant d'acteurs stimule l'innovation, mais peut également induire une fragmentation des efforts. Parallèlement aux autres défis, cette nouvelle architecture exige donc une meilleure coordination entre les différentes organisations et pays.

Dans ce contexte, il s'agit de déterminer comment fournir des services de santé efficaces avec des ressources limitées sans exclure les populations pauvres et marginalisées. Les projets de recherche dans le cadre du programme r4d visent à proposer de nouvelles politiques et formes d'intervention aux décideurs afin d'alléger les pressions économiques et d'améliorer le standard du système de santé.

RECHERCHE MÉDICALE ÉQUITABLE

Les projets de recherche se focalisent souvent sur l'approvisionnement en produits plutôt que sur l'élaboration de systèmes de santé durables répondant aux besoins et aux questionnements des habitants des pays d'Afrique, d'Asie et d'Amérique latine. Le programme r4d a invité le Conseil de la recherche en santé pour le développement (COHRED) à animer un atelier à l'intention des chercheurs du programme r4d à Berne afin de les sensibiliser à l'importance des partenariats équitables axés sur la collaboration, et pas seulement dans la recherche médicale. Le 27 mars 2015, Carel Ijesselmuiden et ses collègues ont présenté des outils pratiques développés par le COHRED dans le but de générer des revenus plus équitables lors de partenariats de recherche.

Organisation du programme r4d

Le programme r4d est une coopération entre la Direction du développement et de la coopération (DDC) et le Fonds national suisse de la recherche scientifique (FNS). Ses six modules de recherche sont supervisés par des panels d'évaluation composés d'experts internationaux qui évaluent les requêtes et gèrent les projets. Le Conseil national de la recherche du FNS prend les décisions finales d'octroi, et le comité de pilotage et l'administration du programme sont responsables respectivement de la gestion stratégique et opérationnelle du programme. Les présidents des panels d'évaluation constituent le comité consultatif.

NIVEAU STRATÉGIQUE

Coopération internationale et développement

Direction DDC

Section recherche DDC Research Desk

Conseil national de la recherche FNS

Comité de pilotage r4d

Comité consultatif

NIVEAU OPÉRATIONNEL

Acteurs de la société civile et parties prenantes

Gestion du programme r4d FNS

Modules de recherche thématique

Module à thématique ouverte

Panels d'Évaluation

Conflits sociaux

Emploi

Sécurité alimentaire

Écosystèmes

Santé publique

Appel à projets libres

Projets

Appel à projets

Appel à projets

Appel à projets

Appel à projets

Appel à projets

Appel 1

Appel 2

Appel 3

Appel à projets suppl.

Appel à projets suppl.

Appel à projets suppl.

Présentation des membres des panels d'évaluation

Cinquante experts internationaux participent au programme r4d dans des tâches d'évaluation et de monitoring.

MODULE CONFLITS SOCIAUX

Professeur Dirk Messner, Institut allemand pour le développement, Bonn, Allemagne (président du panel d'évaluation)

Professeure Katharina Michaelowa, Département de science politique, Université de Zurich, Suisse (déléguée FNS)

Dr Nils Rosemann, Point focal Conflits et droits de l'homme de la DDC, Berne, Suisse (délégué DDC)

Dr Ana Elisa Cascao, Center for International Studies, University Institute of Lisbon, Portugal

Professeur Francisco Gutiérrez Sanín, Institut d'études politiques et de relations internationales, Bogota, Colombie

Dr Norbert Ropers, Fondation Berghof pour le soutien de la paix, Bureau de Bangkok, Thaïlande

Professeur Gerald Schneider, Université de Constance, Allemagne

Professeur Marjo de Theije, Faculté des sciences sociales, VU Université d'Amsterdam, Pays-Bas

MODULE EMPLOI

Professeur em. Wolf Linder, Berne, Suisse (président du panel d'évaluation)

Professeure Claudia Binder, École polytechnique fédérale, Lausanne, Suisse (déléguée FNS)

Simon Junker, Bureau de coopération suisse, Phnom Penh, Cambodge (délégué DDC)

Dr Amrita Chhachhi, Institut international d'études sociales, Rotterdam, Pays-Bas

Professeur em. Hans-Peter Müller, Zurich, Suisse

Dr Richard Perkins, École de sciences économiques et politiques de Londres, Royaume-Uni

Professeur Clemente Forero Pineda, Université des Andes, Bogota, Colombie

Professeure Padmashree Sampath, Université d'Aalborg, Danemark, et Conférence des Nations Unies sur le commerce et le développement (UNCTAD), Genève, Suisse

Dr Ibrahima Hathie, Initiative Prospective Agricole et Rurale (IPAR), Dakar, Sénégal

MODULE SÉCURITÉ ALIMENTAIRE

Professeur Anthony Whitbread, Institut international de recherche sur les cultures des zones tropicales semi-arides (ICRISAT), Inde, et Université de Göttingen, Allemagne (président du panel d'évaluation)

Professeure Stefanie Hellweg, École polytechnique fédérale, Zurich, Suisse (déléguée FNS)

Marlene Heeb, Division Sécurité alimentaire, DDC, Berne, Suisse (déléguée DDC)

Professeur Hans Peter Binswanger-Mkhize, Université de technologie de Tshwane, Tshwane, Afrique du Sud

Dr Eve Fouilleux, Centre de coopération internationale en recherche agronomique pour le développement (CIRAD), Montpellier, France

Dr Laura Hammond, Université de Londres, Royaume-Uni

Dr Alpha Kamara, Institut international d'agriculture tropicale (IITA), Kano, Nigeria

Professeur Joachim Sauerborn, Université d'Hohenheim, Allemagne

Professeur Hermann Waibel, Université d'Hanovre, Allemagne

MODULE ÉCOSYSTÈMES

Ian Johnson, anc. Club de Rome, Cumbria, Royaume-Uni (président du panel d'évaluation)

Professeure Stefanie Hellweg, École polytechnique fédérale, Zurich, Suisse (déléguée FNS)

Dr Jacqueline Schmid, Programme global Changement climatique, DDC, Berne, Suisse (déléguée DDC)

Professeure Katherine Homewood, University College de Londres, Royaume-Uni

Dr Claude Martin, Institut international du développement durable, Genève, Suisse

Dr Esther Mwangi, Centre international de sylviculture (CIFOR), Nairobi, Kenya

Michael Ochieng Odhiambo, Développement humain, territorial et rural (PLRD), Kombewa, Kenya

Professeur Peter Verburg, VU Université d'Amsterdam, Pays-Bas

MODULE SANTÉ PUBLIQUE

Dr Marjolein Dieleman, Institut tropical royal, Amsterdam, Pays-Bas (présidente du panel d'évaluation)

Professeure Claudia Binder, École polytechnique fédérale, Lausanne, Suisse (déléguée FNS)

Susanna Hausmann, DDC, Bern, (déléguée DDC)

Dr Abbas Bhuiya, anciennement Centre international de recherche sur les maladies diarrhéiques, Bangladesh

Dr Andrew Cassels, Institut de hautes études internationales et du développement, Suisse

Professeur Tim Ensor, Université de Leeds, Royaume-Uni

Professeure Joanna Schellenberg, École d'hygiène et de médecine tropicale de Londres, Royaume-Uni

Professeur Soonman Kwon, Université nationale de Séoul, Corée du Sud, et Université de Beijing, Chine

MODULE DE THÉMATIQUE OUVERTE

Professeure Marie-Louise Newell, Université de Southampton, Royaume-Uni (présidente du panel d'évaluation)

Professeur Urs Baltensperger, Institut Paul Scherrer, Suisse (délégué FNS)

Dr Konrad Specker, Partenariats institutionnels, DDC, Berne, Suisse (délégué DDC)

Professeur Renaud Bequet, Université de Bordeaux, France

Professeure Karen Coelho, Institut d'études de développement de Madras, Chennai, Inde

Professeur Roger Jefferey, Université d'Édimbourg, Royaume-Uni

Professeure Elizabeth Jimenez Zamora, Université de San Andrés, Bolivie

Professeure Susan Parnell, Université du Cap, Afrique du Sud

Professeur Upadrasta Ramamurty, Institut scientifique indien, Bangalore, Inde

Professeure Edith Taleisnik, Université catholique de Córdoba, Argentine

Rédaction

Swiss Programme for Research on Global Issues
for Development (programme r4d)
www.r4d.ch

Direction du développement et de la coopération
Freiburgstrasse 130 | CH-3003 Berne

Fonds national suisse de la recherche scientifique
Wildhainweg 3 | Case postale | CH-3001 Berne

Conception graphique

Christiane Franke, Bâle

Juillet 2016

Images

Pages 4/8/30/31: © Sabin Bieri

Page 10: © Claudia Zingerli

Page 12, à gauche: © Mohamed Fahmy

Page 12, à droite: © Sandra Penic

Page 13: © Wayde Flowerday

Page 15, à gauche: © Wayde Flowerday

Page 15, à droite: © Sabin Bieri

Pages 16/17: © Urs Schaffner

Page 18: © Andreas Fliessbach

Page 20, à gauche: © Christophe Gironde

Page 20, à droite: © Probioma

Page 21: © Patrice Levang

Page 23, à gauche: © Peter Messerli

Page 23, à droite: © Patrice Levang

Pages 24/26: © Jürgen Maurer



Emploi saisonnier, échange de travaux
ou autosuffisance: une mère collecte des
tuteurs pour haricots grimpants, un im-
portant produit d'exportation au Rwanda.

LE PROGRAMME R4D EN BREF

En fournissant des connaissances scientifiques, le programme r4d soutient les décisions dans le domaine du développement global.

Un réseau de 41 projets entre des chercheurs en Suisse et dans des pays d'Afrique, d'Asie et d'Amérique latine étudie les thématiques de conflits sociaux, de l'emploi, de la sécurité alimentaire, des écosystèmes et de la santé publique.

Le programme r4d est un partenariat entre la Direction du développement et de la coopération (DDC) et le Fonds national suisse de la recherche scientifique (FNS).



Le budget total alloué sur toute la durée du programme r4d (2012-2022) s'élève à 97,6 millions de francs suisses.

www.r4d.ch